Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
10e BATAILLON DE TIRAILLEURS SENEGALAIS **HISTORIQUE** **1914-1919**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **droits : domaine public** **transcription intégrale**
Référence : L. Fouque (Oran) 1920	Transcripteur : Date : **2016**

Ancestramil

HISTORIQUE DU 10e BATAILLON

TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS

A la déclaration de guerre, le 10e Bataillon Sénégalais, sous les ordres du Chef de Bataillon **LE HAGRE**, était en garnison à Kasba-Tadla. Il faisait partie du 2e Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, commandé par le Lieutenant-Colonel **PERNOT**.

1914

Convoi de Kenifra

Le 17 août, les 9e et 10e Compagnies partent pour le convoi de Kénifra. Le 19 août elles sont flanc-garde de droite. A 3 kilomètres de Sidi-Lamine, la colonne est attaquée en avant et à droite. L'ennemi est repoussé par les deux Compagnies qui progressent de crête en crête.
Les tirailleurs **MOTGI FOMBA, GARBA COULIBALY**, et **TIESSOU DAO**, de la 9e Compagnie, sont blessés. Le 20 août, dans l'étape Dechra-Sidi-Amar-Kénifra, la 10e est en tête du gros et la 9e marche derrière le convoi. Les deux Compagnies avec la Compagnie **PLOMION** du 9e Sénégalais protègent le repli de l'arrière-garde formée par le 11e Bataillon Sénégalais et les Spahis. A ce moment un canon de montagne de l'arrière-garde, dont le mulet porteur est tué, tombe entre les mains des Marocains. Les trois Compagnies chargent pour le reprendre.
Dans cette charge, le Sous-Lieutenant **BEHIER** est blessé à la tête. Au cours de cette affaire, furent tués :

10e Compagnie : Tirailleurs **FILI DIMBELÉ** et **TOUMANI TANGARA.**
9 Cie : Tirailleurs **ZANGO OUATTARA** ; **PAZO ZERBO** ; **THIAM ZONGO.**

Furent blessés :

9e Compagnie : Lieutenant **BEHIER** ; Caporal **BI OUATTARA** ; Caporal **KARBA KOUSSÉ** ; Tirailleur **MAGO OUATTARA** ; Tirailleur **SIAKA BAMBIRI.**

10e Compagnie : Tirailleur **KALY KAMARA** ; Tirailleur **BOLLO DIALLO** ; Tirailleur **MOUSSA BOUBOU** ; Tirailleur **DIETÉ OUENDÉ** ; Tirailleur **TIÉBÉLÉ TOUCOURA.**

Le 30 août, le Lieutenant **BEHIER** est inscrit au tableau de concours pour la Légion d'Honneur.
Le Lieutenant de réserve **LE NOAN** est également inscrit au tableau spécial de la Légion d'Honneur :

« A pris part aux opérations de Tadla et Kénifra, et aux combats des 19, 20 et 22 août où il a fait preuve des plus belles qualités militaires de sang-froid, de courage et d'entrain sous un feu très violent des Zaïans. »

A la recherche des morts d'El Herri

Dans la nuit du 13 au 14 novembre, la nouvelle arrive qu'une colonne de la garnison de Kénifra a surpris, le matin, le campement de Moha ou Amou près d'EI-Herri (6 à 7 kilomètres de Tadla),

mais qu'au retour elle a été entourée et anéantie. Le Bataillon, qui était à Tadla, fait partie d'une colonne qui part le 14 sur Kénifra. Le 17, la colonne arrive à Kénifra. Le 19, à 6 h. 30, les 2 colonnes **DUPLESSIS** et **DÉRIGOIN** sous les ordres du Général **HENRYS**, passent sur la rive gauche de l'Oum-Er-Rebbia pour aller enterrer les morts de la journée du 13. Le 20, tout le long de l'Oued Bou Skour, on a retrouvé les traces d'un combat acharné et presque tous les Européens de la Compagnie Coloniale **SIDO**. Bien que cette Compagnie n'appartînt pas au 10e Bataillon Sénégalais, elle était de l'Arme, et à ce titre il convient de commémorer à jamais sa conduite héroïque. Cette Compagnie qui était partie d'El-Herry la première, fit demi-tour, alors qu'elle était déjà en vue de la Kasba de Kénifra (témoignages des télémétreurs de la section de mitrailleuses de position), parce que la débandade de l'arrière-garde avait découvert l'artillerie. La Compagnie essaya de dégager les canons, mais dans la vallée de l'Oued Bou Skour, elle fut cernée et écrasée. *Cette charge en arrière* permit aux mulets chargés de blessés de gagner Kénifra, protégés seulement par quelques coloniaux et quelques tirailleurs sénégalais qui faisaient le coup de feu sur les flancs du convoi et dont la conduite fut superbe (témoignage du Lieutenant **MARTIN**, des Spahis, qui était blessé et porté sur un mulet). Cet admirable fait d'armes, tout d'abnégation et de sacrifice, 'peut et doit être comparé aux plus beaux faits d'armes de l'Histoire.

1915

Le 7 janvier, le Capitaine **CHEVOBBE**, de la 10e Compagnie, est promu Chevalier de la Légion d'Honneur. En février, mars, avril, mai, le Bataillon prend part aux colonnes de ravitaillement de Kénifra. Le 13 juillet, le Lieutenant **BICHE-LATOUR** est inscrit au tableau spécial de la Légion d'Honneur. Le 10 août, le Chef de Bataillon **LE HAGRE** est promu au grade de Lieutenant-Colonel.
Le 16 août, le Chef de Bataillon **ARBOGAST** prend le commandement du 10e Bataillon.

Colonne des Beni-Moussa. — Temps affreux
Dévouement des Officiers et Sous-Officiers

Le 10 décembre, le Bataillon quitte Tadla avec le groupe mobile pour aller chez les Beni-Moussa, et rentre à Tadla le 19 décembre. Le 17 et le 18 décembre le temps fut très mauvais. Il plut nuit et jour. Le 18, en particulier, beaucoup de tirailleurs transis de froid, ne pouvaient plus avancer. Trois moururent à leur arrivée au camp, deux autres pendant qu'on les transportait, un autre dans la soirée et encore deux dans la nuit. L'esprit de dévouement des officiers et sous-officiers européens se manifesta admirablement en cette circonstance ; bien que très fatigués eux-mêmes, et trempés jusqu'aux os, ils se consacrèrent uniquement à leurs tirailleurs. Ils se multiplièrent pour réchauffer leurs hommes et leur faire prendre du café chaud.

1916

Le 16 janvier, le Bataillon prend part au convoi de Kénifra.
Le 20 mars, le Bataillon en entier quitte Tadla pour Bou-Skoura. Il arrive le 31 à Casablanca et le 1er avril est passé en revue par le Général en Chef. Le 2 avril il quitte Casablanca à destination de Fez et Taza. Il est à Taza le 19 avril. Le 24 mai, départ pour la colonne du Nord. Retour à Taza sans incident le 5 juin.

Le Capitaine Le Borgne est tué glorieusement

Le 10 juin, le capitaine **LE BORGNE**, commandant la 12e Compagnie à Bab-Merzouka, est tué glorieusement en se portant avec un peloton, au secours de l'autre peloton de sa Compagnie fortement engagé contre de nombreux Marocains.

Colonne de Matmata

Le 12 juin, le Bataillon à l'effectif de l'Etat-Major, de la section de mitrailleuses, des 9e et 10e Compagnies, prend part à la colonne de Matmata. Le 16, à 9 h. 30, le Bataillon reçoit l'ordre d'enlever un bois d'oliviers de Karkour de Sidi-Bou-Taïeb, situé à 2 kilomètres environ au Sud-Est de Bou Ifkane. La 9e Cie, Capitaine **MONTANGERAD**, est en première ligne, suivie à 300 mètres par la 10e Compagnie. La section de mitrailleuses est sur la crête à hauteur de la 9e Compagnie. Le petit bois est enlevé et les Compagnies s'installent sur les crêtes au Sud du bois. La section de mitrailleuses prend position à côté d'une mechta. Les Marocains cachés dans un ravin allant vers l'oued Matmata, en sont délogés par une charge à la baïonnette faite par une section de la 10e Compagnie.
A 10 h. 30, le repli s'opère dans la direction de Bou-Ifkane où doit être installé le camp. Aussitôt le mouvement commencé, les Marocains reviennent précipitamment, dans le bois d'oliviers et ouvrent le feu sur la ligne de tirailleurs.
A ce moment un Marocain, sortant d'un silo, décharge son fusil, et blesse le sergent **DOUTRES**, qui a la poitrine traversée. Le Bataillon se retire par la crête sur un petit bois à 400 mètres environ plus à l'Ouest, où il se fixe solidement. Pendant le parcours de ces 400 mètres, les Marocains qui s'étaient approchés, au point qu'il fallut les charger à la baïonnette, blessèrent 9 tirailleurs :

9e Compagnie : **M'PÉ DIARRASOUBA ; BIRABA BELEM ; LAMINÉ KEITA ; MAMADOU DIALLO.**

10e Compagnie : **CAROUMBA COULIBALY ; BOURÉHIMA GUINDO ; AMADOU MAMADOU ; TIÉCOURA DIALLO ; MAMADY DANSOKO.**

Au cours de cette colonne, les deux Groupes mobiles, de Taza et de Fez, font des reconnaissances sur l'Arba de Tahla, sur Tarzout, sur Khémis, où est blessé très grièvement le sergent indigène **MOUSSA TARAOLÉ.**

Le 3 juillet, les deux groupes opèrent dans la direction de l'oued Hellou. Le Bataillon fait partie du groupe de droite ayant comme direction générale les mechtas de Foum Bou Hellou. Le Bataillon enlève la position à 6 h. 40.

Le sergent **MARTINI**, de la 10e Compagnie, est tué ; le tirailleur **MOUSSA DIALLO**, de la 9e Compagnie, est blessé très grièvement. Le groupe mobile rentre à Taza le 7 juillet.

Le 6 novembre, le sergent **MOUSSA DIARRO,** de la 10e Compagnie, est tué à Touar d'une balle riatha.

1917

Le mois de mars se passe en sorties de Compagnies au Nord et au Nord-Ouest de Taza.

Colonne de Souk El Had

Le 11 mai, le Bataillon comprenant l'Etat-Major, les 10e et 11e Compagnies, quitte Taza avec le groupe mobile pour Souk-El-Had. Le 13 mai, a lieu un fort engagement avec les contingents d'Abdel-Malek.

Au cours de cet engagement, sont tués :

11e Compagnie : Caporal **LAMOUSSA SOUMOUNTOURA** ; Tirailleur **RAOGO**.

Sont blessés : 3 tirailleurs du 14e Sénégalais.

Le 14 mai, la Compagnie **BENOIT D'AURIAC** (10e), fait partie de l'escorte du convoi d'évacuation des morts et des blessés. Elle va jusqu'à Bab Karia. Au retour, cette Compagnie, arrière-garde de l'escorte, est attaquée. Au cours de l'engagement, sont blessés :

Sergent **BOURRET** ; Tirailleurs **YAOOUBA BRAHIM ; SIHIKI KOWITE** ; Clairons **N'DONGO, DIOP.**

Le 17 juillet, le Commandant du Bataillon et la 10e Compagnie, font partie d'un groupe mobile qui marche sur M'sila. Le 26 juillet, le groupe mobile rentre à Taza. Le Commandant **ARBOGAST** est maintenu à M'sila avec la 10e Compagnie, une Compagnie du 10e Bataillon d'Afrique, une section de mitrailleuses et une section de 80 de campagne. Peu après le départ du groupe mobile, de nombreux dissidents viennent tirer sur le poste. A 19 h., le poste est attaqué par les dissidents, renforcés par une harka d'**ABD-EL-MALECK.** A plusieurs reprises, ils donnent l'assaut du poste, mais ils sont chaque fois repoussés. Les attaques cessent vers minuit.
Le Sous-Lieutenant **BRETEAUD**, du 10e Sénégalais, est tué, le sergent **PIOGÉ**, de la 10e Compagnie, est blessé légèrement.

Furent également blessés : un maréchal-des-logis de l'artillerie de position, un caporal et deux chasseurs du Bataillon d'Afrique et un goumier.

Le Général commandant en Chef cite à l'Ordre du Corps d'Occupation, le Sous-Lieutenant **BRETEAUD** et le sergent **PIOGÉ** dans les termes suivants :

Sous-Lieutenant BRETEAUD. — « Le 26 juillet 1917, a fait preuve des plus belles qualités de calme et de sang-froid en exécutant des feux sur un ennemi très mordant qui lançait des assauts répétés contre le poste de M'sila ; s'est dépensé sans compter pour encourager les hommes de la garnison et les déplacer suivant les circonstances sous un feu extrêmement violent. Mortellement frappé au cours de la lutte. »

Sergent PIOGÉ. — « Le 28 juillet, à M'Sila, par son attitude ferme et décidée, a pu s'opposer à une forte pression ennemie, en lançant, debout sur un rocher, des grenades contre un fort groupe d'adversaires. S'est exposé ainsi pendant plus d'une heure, et a été blessé à bout portant ; a fait l'admiration de tous ses hommes. »

Colonne de l'Innaouen
Septembre-Octobre

Du 1er septembre au 11 octobre, les 9e et 10e Compagnies sous les ordres du Commandant **ARBOGAST**, prennent part à des opérations sur l'Innaouen. A la suite de ces opérations, le sergent **BOURRET** est cité à l'Ordre de la Subdivision ainsi que le tirailleur **SIRIKI KONATÉ,** de la 10e Compagnie.

Bel Kassem
5 Août 1917

Le 5 août, les 9e et 11e Compagnies et la section de mitrailleuses prennent part aux opérations contre **ABDEL MALECK** dans la région de Bel Kassem. La 11e Compagnie s'installe le 7 sur le Guelb de M'çoun. Pendant la nuit du 9 août, les dissidents très nombreux, attaquent la Compagnie. Leur effort se porte surtout sur un petit poste commandé par le sergent **CLARAC** qu'ils veulent prendre d'assaut. Le combat dure trois heures. Enfin, ils sont repoussés avec de fortes pertes (80 tués et une centaine de blessés). Nos pertes furent de 2 tués et 5 blessés (journal de marche de la Compagnie.)

A la suite de cette belle défense du Guelb de M'çoun, les récompenses suivantes furent accordées :

Citations à l'Ordre des Troupes d'Occupation :

GRÉCO TOUSSAINT, Sous-Lieutenant. — « A l'attaque du poste du Guelb de M'çoun, dans la nuit du 8 août 1917, s'est présenté volontairement pour organiser et conduire le ravitaillement en munitions qui allaient manquer aux défenseurs assiégés. A rempli sa mission avec le plus grand mépris du danger, et un bel esprit de sacrifice. Rendu sur la position attaquée, a su par son énergie et son calme, remettre en confiance les défenseurs. Est resté avec eux jusqu'à ce que l'attaque soit définitivement repoussée. »

SARDA, 2e classe, de la 2e S.M. du 10e Sénégalais. — « Le 8 août 1917, a témoigné du plus grand courage dans l'attaque du poste du Guelb M'çoun en assurant d'une façon parfaite et à plusieurs reprises la communication des ordres et le ravitaillement en munitions sous un feu des plus violents. Sa mission terminée, est resté jusqu'au jour parmi les défenseurs faisant avec eux le coup de feu, étant pour tous un bel exemple. »

La 2e SECTION de la 11e Compagnie du 10e Sénégalais. — « Le 8 août, au cours d'un combat de nuit, la 2e Section de la 11e Compagnie, sous les ordres énergiques de ses chefs, les sergents **CLARAC** et **FAURÉ**, a héroïquement et victorieusement défendu le petit poste du Guelb M'çoun, vivement attaqué par un ennemi très mordant et très supérieur en nombre. Malgré l'épuisement des munitions et les pertes éprouvées, a réussi à repousser l'adversaire venu jusqu'au corps-à-corps et au combat à coups de pierres. »

Citations à l'Ordre de la Subdivision :

Lieutenant MARTIN, Commandant la 11e Compagnie. — « Le 8 août 1917, commandant le poste de Guelb de M'çoun, très violemment attaqué, a fait preuve d'une rare énergie en rejetant l'ennemi par un combat corps à corps, et en lui infligeant des pertes sanglantes »

Ancestramil

MALA KAMARA, sergent.
PARIS, sergent.
Au mois d'octobre, a lieu un ravitaillement de Bel Kassem. Un tué et trois blessés pour le Bataillon. Assistaient à ce ravitaillement : la 9e Compagnie (Capitaine **CALVET**), la 10e Compagnie (Capitaine **BENOIT D'AURIAC**), et 2 sections de mitrailleuses.

La 11e Compagnie (Capitaine **ARGENCE**), et la 12e Compagnie (Capitaine **FOX**), étaient à Souk-El-Tleta en observation.

1918

Le 3 janvier, le Bataillon en entier participe au ravitaillement de Sidi Bel Kassem. La 11e Compagnie reste dans ce poste et y tiendra garnison jusqu'au 23 juin, date à laquelle elle marchera avec le Groupe mobile contre les contingents **D'ABD EL MALEK** qui tiennent le Bou-Mehiris.

Beni Oudjane

Les 3 autres Compagnies et la 2e Section de mitrailleuses sous les ordres du Commandant **ARBOGAST**, quittent le 15 février Guercif et arrivent le 20 à Bab-Merzouka. Le Groupe mobile avait quitté Taza à 19 heures, pour arriver à Bab-Merzouka à 23 heures. Le Groupe **ARBOGAST** franchit le 21 l'Innaouen, monte sur la crête des Beni-Oudjane et opère avec la colonne de l'Innaouen dont il forme l'extrême droite. Après avoir atteint la crête, il exécute une conversion vers l'Est, enlève une série de positions très fortement défendues, et à 13 heures fait la jonction avec le gros de la colonne en face du sebt des Beni-Oudjane où se rencontrent les deux colonnes, celles de l'Innaouen et celle du Général venue par le Toumzit.

Pertes du Groupe **ARBOGAST**. — Tués : Caporal-clairon **FOURNIER**, Caporal mitrailleur **DELMAS**.

Blessés : Le soldat mitrailleur **SARDA**, déjà cité pour Bel Kassem. (Il recevra la médaille militaire pour sa belle conduite.)

9e Compagnie. — Les tirailleurs : **IKANDO YÉLIMAN, TIÉBLI FOMBA, SIDIKI DAROMÉ, TIEBA COULIBALY.**

Travaux de route jusqu'au 28 février.

Ravitaillement de Bel Kassem

En mars, ravitaillement de Bel Kassem. Au retour, le Bataillon est d'arrière-garde.
Sont blessés :

Caporal mitrailleur **LEY, ALIBOU ALPHA** (9e Compagnie), (mort de sa blessure.)

10e Compagnie : **ONOTTO COULIBALY, LAMINÉ DIAKITÉ, YOLO DEMBÉLÉ.**

Le 20 mars, le Chef de Bataillon **CONNEN** prend le commandement du 10e Bataillon, en remplacement du Chef de Bataillon **ARBOGAST**, remis à la disposition du Ministre.

Ancestramil

Djebel Halib

Le groupe **CONNEN**, composé des 9e , 10e et 12e Compagnies, la 2e S.M., d'une batterie de 65 et du groupe franc, quitte Touar à 2 heures du matin avec le groupe mobile, se porte à Koudiat qu'il quitte à 5 h. 15 pour conquérir une hauteur boisée qui se trouve à environ 4 kilomètres Sud de Koudiat.
Le groupe a atteint son objectif à midi. Il progresse encore pour appuyer le mouvement des groupes voisins. Il décroche à 17 h. 45 et s'installe au bivouac avec le groupe du Colonel **CHOPIN DE LA BRUYÈRE** sur son objectif. Nos pertes dans cette affaire sont les suivantes :

Européens tués. — 10e Compagnie : sergent **HERMELIN** ; 12e Compagnie : sergent **CHARMEN PICOT.**

Européens blessés. — 2e Section de mitrailleuses : **LE MINOUX.**

Indigènes tués. — S.H.R. : **TIÉCOURA COULIBALY**, tirailleur.

9e Compagnie : **MAMADOU SANAGO**, tirailleur, **MARY KONE**, tirailleur.

12e Compagnie : **ZIE OUATTARA,** caporal ; **SAMBA KAMAHA**, caporal ; **BO DIAKHITÉ,** tirailleur ; **FAKANGORO KINDO**, tirailleur ; **N'GODO TARAORÉ**, tirailleur ; **SARA KAMARA,** caporal.

Blessés. – 12e Compagnie : **MOUSSA BEMBA**, caporal : **MAMADOU M'BAYE**, tirailleur ; **SANSORO KONGO**, tirailleur ; **LEMOU LIOU**, tirailleur ; **FACERI DIAROSSOUBA,** tirailleur ; **BABA DIARRA**, tirailleur ; **BABA AÏGSA,** tirailleur.

Pendant cette journée, les cadres Européens et la plupart des Sénégalais, ont fait preuve de beaucoup d'entrain, d'endurance, de bravoure, devant un ennemi très mordant dont la défense était facilitée par un véritable chaos de rochers.
Le 7 avril, le groupe rentre au bivouac.
Le 8 avril, le groupement auquel appartient le groupe **CONNEN** se déplace pour aller occuper une position située à 2 kilomètres Sud-Est.
Arrivée sur la position à 8 heures. Combat très dur toute la journée.

Le Capitaine **CALVET**, de la 9e Compagnie, est tué.
Le Lieutenant **DOZ**, de la même Compagnie, est blessé.
Deux tirailleurs sont tués et 11 blessés.

Le même jour, fut tué le Chef de Bataillon **MONNIOT**, commandant le 14e Sénégalais et le 4e Régiment Colonial du Maroc, dont le 10e Sénégalais fait partie.

A la suite des affaires du Djebel Halib, le Général commandant en Chef, cite à l'Ordre de l'Armée :

CALVET, Capitaine : « Officier d'élite. Le 6 avril 1918, à Djebel Halib, a contribué à l'enlèvement d'une position fortement tenue, en entraînant sa Compagnie à la baïonnette. Est tombé glorieusement le 8 avril 1918, au cours d'un combat, en s'élançant, pour la deuxième fois,

en tête de ses hommes, et sous un feu violent, à l'assaut d'une position défendue avec acharnement. »

DOZ, Lieutenant, 10e Cie : « Officier ayant un sentiment très élevé du devoir, s'était distingué le 6 avril 1918 à Djebel Halib, en entraînant sa section à l'assaut d'une position difficile et résolument défendue. A reçu deux blessures le 8 avril pendant un dur combat, au cours duquel il a donné à ses tirailleurs l'exemple de la plus grande bravoure. »

FOLIE, 1re classe à la Compagnie blanche du 10e Sénégalais : « D'une classe jeune et resté en pays envahi, a surmonté tous les obstacles pour venir se battre. Au cours du combat du 6 avril 1918, à Diebel Halib, a fait preuve de calme et de sang-froid dans la mise en batterie de sa mitrailleuse sous une grêle de balles. A été blessé grièvement sur sa pièce. »

HERMELIN, sergent : « Sous-officier d'élite, modèle de bravoure et de sang-froid. Le 6 avril, à Djebel Halib, a porté brillamment sa section à l'assaut d'une position fortement défendue. Chargé d'établir une liaison dans des conditions particulièrement difficiles et périlleuses, est tombé glorieusement en accomplissant sa mission. »

MONNIOT, Chef de Bataillon, commandant le 4e Régiment Colonial du Maroc et le 14e Sénégalais : « Belle figure de soldat. A fait preuve pendant l'attaque du 6 avril 1918, à Djebel flalib, d'un admirable sang-froid et d'un sens tactique remarquable. Par de judicieuses dispositions, a interdit à l'ennemi l'abord de la face dont il avait la défense.
« Déjà trois fois blessé, tombé glorieusement à son poste de combat. »

Furent cités à l'Ordre de la Division n° 43 du 10 juillet 1918 :

Sergent **AUGEY** ; sergent **CHARMEN-PICOT ;** Chef de Bataillon **CONNEN** ; sergent **GROSS** ; soldat **LE MINOUX** ; sergent **MALAL M'BESSE** ; caporal **SAMBA DIALLO** ; sergent **SOLIMAFI KONDÉ** ; caporal **YAYA DIAKITÉ**.

Furent cités par Ordre général n° 44, à l'Ordre de la Colonne :

Les tirailleurs : **BABA DIALLO**, 9e Compagnie ; **BABA DIARRA,** 9e Compagnie ; **BABA AÏSSA,** 10e Compagnie ; **MAMADOU DORON**, 9e Compagnie ; **MENÉ DONA**, 9e Compagnie ; sergent **MOISDON**.

Larouda
14 Mai

En mai, la Compagnie blanche prend part à l'occupation de Larouda.

El Mers

En juin, le groupe **CONNEN** prend part à l'occupation d'El Mers.
Le Lieutenant-Colonel **LANDAIS** prend le commandement du 4e Régiment colonial du Maroc.
Dans ce même mois, la 11e Compagnie (Capitaine **ARGENCE**), qui était restée Bou-Méhiris 6 mois a Bel Kassem, prend part à l'occupation du Bou-Méhiris.

Oulad Haddou
26 Septembre

En septembre, le Bataillon stationne à Sidi-Abdallah, va à Fez au repos, puis à son retour, est atteint par la grippe. Malgré la maladie, une très grande partie du Bataillon participe à la colonne de la Kalaa des Oulad Haddou pendant qu'une autre colonne, sous les ordres du Général **AUBERT**, se porte du Rouf sur Souk El Had et le Gour.

Tazekat et Bou-Haroun

Le Bataillon rentre à Sidi-Abdallah, puis une partie du Bataillon prend part à l'occupation du Tazekat, et participe à la prise du Bou Haroun le 29 octobre (Sous-Lieutenant **GHIGONIS** cité à l'Ordre de la Subdivision.)
En décembre, le Bataillon prend part à des reconnaissances dans la Moyenne Moulouya. Le 7 décembre, les 9e et 11e Compagnies partent pour la colonne de Bou Denib.

1919

Les deux autres Compagnies stationnent à Outad El Hadj de décembre au 27 avril, date à laquelle elles partent pour regagner Guercif.
Le 23 mai, le Commandant **CONNEN**, affecté au 1er Régiment colonial, quitte Guercif. Il passe le commandement par intérim au Capitaine **ARGENCE**.

Bel-Farah

Le 24 mai, le Bataillon en entier prend part à la colonne de Bel-Farah. La moitié de l'effectif est composé de jeunes soldats venus en relève de rapatriables. Ces rapatriables ont tous au moins 3 ans de Maroc. Certains font colonne depuis 7 ans, soumis à des fatigues souvent exceptionnelles, à des froids rigoureux, à des chaleurs excessives, nos vieux tirailleurs ont toujours tout supporté sans la moindre protestation.
Le lendemain de l'occupation de Bel-Farah, un millier de marocains s'approchent du camp, entre 900 et 1600 mètres. Au cours de cette attaque, facilement repoussée par le canon et les mitrailleuses, sont blessés : le caporal **IBRAHIMA FALL**, de la 12e Compagnie ; le tirailleur **BILALI KONÉ**, de la 11e Compagnie.

Le premier reçoit des félicitations, le second est cité à l'Ordre de la Colonne, ainsi que le sergent **SIMON**, de la 11e Compagnie.

Hassi Ouenzga

Le Bataillon, rentré à Guercif le 23 juin, en repart le 10 juillet pour la colonne des Beni-Bou-Yahi.
De nouveaux tirailleurs ont encore remplacé les rapatriables. Nous n'avons presque pas de cadres. Malgré cela, grâce au dévouement des officiers du Bataillon, le 10e Sénégalais fait bonne figure dans le Groupe mobile. Il rentre à Guercif le 9 août.

Guercif, le 29 août 1919.
Pour extrait des journaux de marche

Le Capitaine ARGENCE, commandant p. i., le 10e B.T.S.,
ARGENCE.

APPROUVÉ :
Au Q. I. à Rabat, le … novembre 1919.
Le Général de Division COSSEZ,
Commandant provisoirement les T.O.M.
P. O. Le Chef d'Etat-Major,

****

Ancestramil